

BAROMÈTRE

|2025| **SANTÉ ENVIRONNEMENT**

PROVENCE
- ALPES -
CÔTE D'AZUR

ENVIRONNEMENT COMME CADRE DE VIE

ACTUALISATION DES DONNÉES SUR LES COMPORTEMENTS,
OPINIONS ET CONNAISSANCES DES HABITANTS
DE LA RÉGION



L'ENVIRONNEMENT COMME CADRE DE VIE

COMMENT LES HABITANTS PERÇOIVENT-ILS LEUR LIEU DE VIE ?

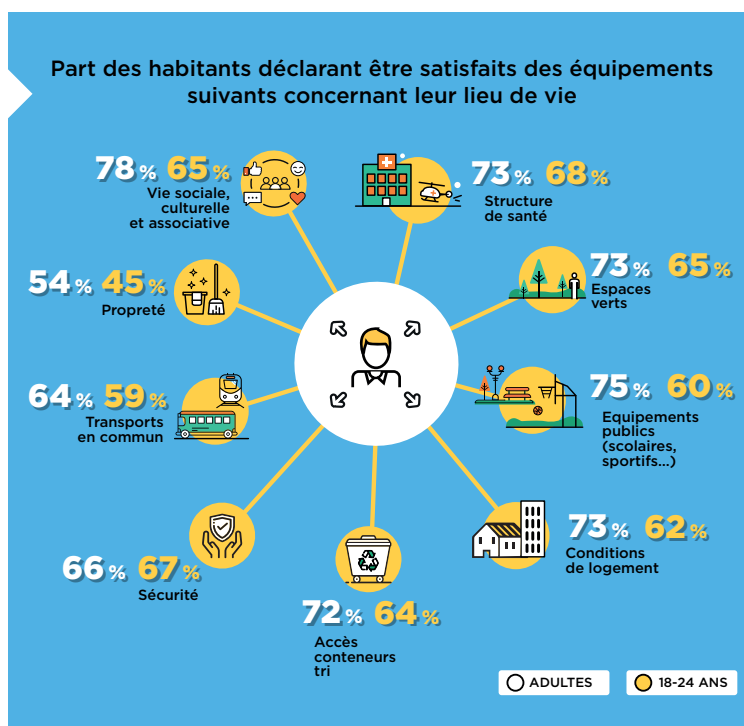
Plus de 7 habitants sur 10 satisfaits de leur cadre de vie avec des variations selon le type d'équipement

En 2025, plus de 70% des adultes sont satisfaits de la vie sociale, culturelle et associative, des équipements publics, des structures de santé, des espaces verts, des conditions de logement et de l'accès aux conteneurs de tri de leur lieu de vie. Ces proportions sont moins élevées chez les jeunes. En revanche, des pourcentages moins importants d'adultes et de jeunes déclarent être satisfaits de la sécurité (66% des adultes et 67% des jeunes), des transports en commun (64% des adultes et 59% des jeunes) et de la propreté (54% des adultes et 45% des jeunes) de leur cadre de vie.

Ces pourcentages sont stables dans le temps sauf pour les conditions de logements, avec une baisse de 21 points de pourcentage depuis 2007, et la sécurité, qui a baissé de 14 points depuis 2017 (-21 et -14 points de pourcentage respectivement chez les adultes).

Des variations sont observées selon le département : globalement, les adultes des Alpes-Maritimes, du Var ou des départements alpins déclarent des niveaux de satisfaction un peu plus élevés que ceux du Vaucluse et des Bouches-du-Rhône. Par exemple, presque 7 adultes sur 10 des départements du Var (69%), des Alpes-Maritimes (68%) et des départements alpins (65%) sont satisfaits de la propreté de leur lieu de vie. Ils sont 52% dans le Vaucluse et 38% dans les Bouches-du-Rhône. Au sujet de la sécurité, 85% des adultes des

départements alpins, 76% des adultes dans le Var et 70% des adultes des Alpes-Maritimes se déclarent satisfaits, alors qu'ils ne sont que 56% des Vauclusiens et 59% dans les Bouches-du-Rhône. En revanche, la satisfaction à l'égard des espaces verts dans leur milieu de vie concerne environ 8 adultes sur 10 dans la majorité des départements (de 77% dans le Var à 83% dans les Alpes-Maritimes). Les Bouches-du-Rhône font exception, avec seulement 6 adultes sur 10 se déclarant satisfaits. //



CE QUE
DISENT LES
JEUNES ?

Une perception limitée du rôle du cadre de vie sur la santé, mais une sensibilité aux liens entre santé et accès aux soins et à la nature

Les jeunes interrogés ne trouvent pas spontanément de liens évidents entre leur santé et leur environnement ou cadre de vie.

« Mon environnement de vie ? Non, je ne trouve pas qu'il y ait de problématiques pour ma santé ».

- Yann - 16 ans, Brevet - Gap (05).

Le manque de vie culturelle est exprimé dans les milieux ruraux ou les petites villes ; cependant, la question du manque d'accès aux soins et les inégalités en santé reviennent régulièrement.

« J'aurais envie de dire l'accès à la santé. Je pense au fait qu'en fonction de ta couleur de peau, de ton genre, tu n'as pas forcément accès à la même prise en charge en santé. Là, c'est le premier truc qui me vient parce que j'ai plein d'amies qui, parce

qu'elles sont des femmes dans une espèce d'errance médicale. Et puis c'est un secret pour personne que les personnes noires sont aussi moins prises au sérieux quand elles confient leur douleur à des médecins ». - Lucia - 24 ans - Bac+5 - Château-Arnoux-Saint-Auban (04).

Les jeunes reconnaissent également l'importance des espaces verts pour se sentir bien, mais se plaignent du manque de ces espaces et de leur dégradation.

« J'adore aller dans la forêt, c'est un de mes trucs préférés. Mais notre forêt est quand même pas mal polluée, il y a beaucoup de gens qui laissent des emballages comme s'ils déversaient leurs sacs poubelles dans la forêt, c'est assez impressionnant. On trouve des mégots de cigarettes, c'est d'autant plus ahurissant quand ça se produit pendant l'été (...) » - Lucia - 24 ans - Bac+5 - Château-Arnoux-Saint-Auban (04).

L'ENVIRONNEMENT COMME CADRE DE VIE

LES RISQUES POUR LA SANTÉ PERÇUS PAR LES HABITANTS DE LA RÉGION

Environ 1 habitant sur 3 craint de développer un problème de santé lié à son environnement

Les préoccupations vis-à-vis des impacts sanitaires des risques environnementaux varient selon l'âge. Parmi les adultes, 4 sur 10 redoutent que leur environnement puisse être à l'origine de cancer, d'anxiété, de stress ou de troubles du sommeil (41% chacun). Ces troubles de santé mentale constituent des préoccupations encore plus importantes parmi les jeunes (61%) alors que 38% des jeunes perçoivent un risque de cancer lié à l'environnement. Près de 4 adultes sur 10 (37%) se sentent à risque d'asthme et d'allergies respiratoires contre près de la moitié des jeunes (48%). Plus d'un tiers des adultes (35%) pensent être à risque d'une maladie transmise par les moustiques contre plus d'un quart des jeunes (27%). Près d'un quart des adultes (27%) et des jeunes (25%) considèrent avoir un risque de développer une maladie cardiaque. Enfin, près de 1 adulte sur 10 (14%) considère avoir un risque de développer des problèmes de stérilité, tandis que cela concerne près de 3 jeunes sur 10 (28%) se considérant à risque. La perception de ces risques est stable dans le temps.

Les perceptions du risque de développer un cancer varient selon le département de résidence des habitants avec les pourcentages les plus élevés observés dans les départements alpins. Concernant le risque d'être affecté par un cancer, les pourcentages les plus élevés sont observés dans les départements alpins (50%), et les Bouches-du-Rhône (47%).

L'évaluation des risques pour la santé liés à l'environnement reste difficile pour les habitants car parmi les personnes interrogées, 15 à 22% déclarent ne pas savoir quoi répondre concernant le lien entre leur environnement et le risque de cancer, de stérilité et de maladie cardiaque et environ 9 à 10% pour l'asthme et les maladies transmises par les moustiques. //



Une conscience des risques liés à leur environnement, mais peu de connaissances précises

La conscience que ce qui les entoure de façon générale n'est pas bénéfique pour leur santé ou contient de multiples risques est globalement partagée. Celles et ceux qui ne partagent pas cet opinion affirment ne pas se poser de question à ce sujet. Pour beaucoup, les facteurs de risques sont évidents, notamment dans les consommations de substances, d'aliments ou de produits courants.

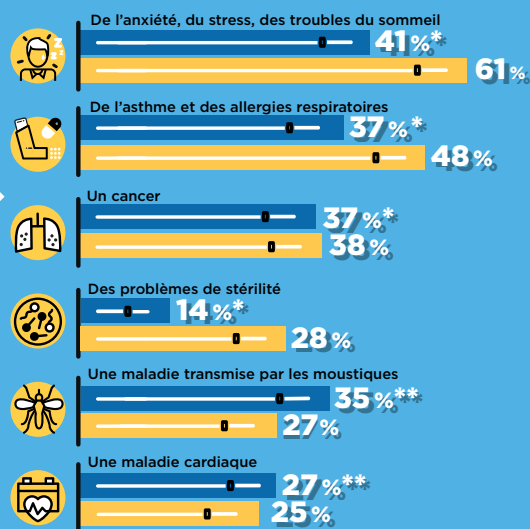
« Bien sûr que je fais attention. De par mon expérience je sais que l'environnement contribue à faire des cancers. Je bois quand même, je fume aussi, mais j'y pense et j'essaie d'avoir des

habitudes de vie correctes » - Elliot, 24 ans - BTS - Marseille (13).
« Tous les produits à la maison pour nettoyer et se laver ne sont pas très bon. Je sais pas ce que ça fait exactement mais c'est sûr que ce ne sont pas des bons produits ». - Charline - 18 ans - étudiante - Nice (06).

Quelques uns témoignent de trouble du sommeil et d'anxiété directement associés à leur cadre de vie urbain.

« Clairement depuis que je vis en centre-ville je dors mal. Il y a du bruit tout le temps. Des lumières, des travaux, des klaxons » - Arthur - 20 ans - étudiant - Aix-en-Provence (13).

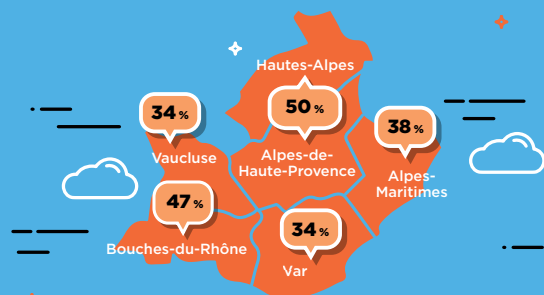
Part des habitants considérant avoir un risque plutôt élevé de développer un problème de santé lié à leur environnement



*évolution stable depuis 2007
**évolution stable depuis 2017

● ADULTES ● 18-24 ANS

Part des habitants craignant que leur environnement puisse être à l'origine d'un cancer en 2025



L'ENVIRONNEMENT COMME CADRE DE VIE

COMMENT LES HABITANTS S'INFORMENT-ILS SUR LES EFFETS DE L'ENVIRONNEMENT SUR LA SANTÉ ?

Les journalistes et les scientifiques : premières sources d'informations en santé environnement

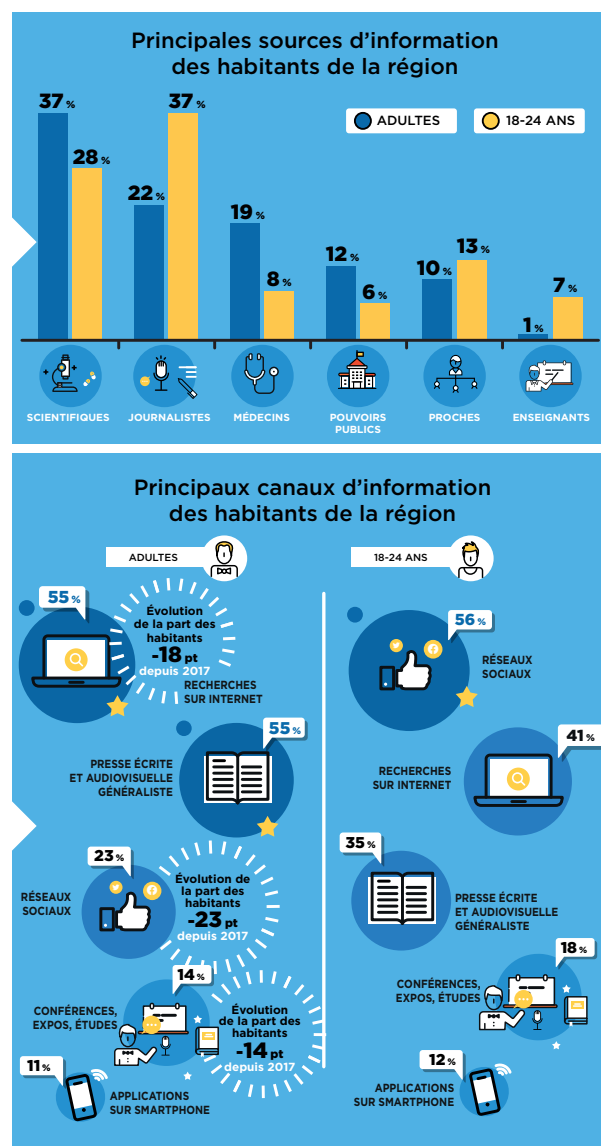
Pour s'informer sur les liens entre la santé et l'environnement, les adultes considèrent les scientifiques en tant que principales sources d'information (37%), devant les journalistes (22%), les médecins (19%) et les pouvoirs publics (12%). Cette répartition est différente chez les jeunes: leurs principales sources d'information sont les journalistes (37%), puis les scientifiques (28%), les proches (13%), les médecins (8%) et les enseignants (7%). Des différences sont constatées selon le niveau de diplôme. Les habitants les plus diplômés s'informent davantage auprès des journalistes et scientifiques et moins auprès des médecins, des pouvoirs publics et de leurs proches. Des évolutions sont observées: en 2017, 31% des adultes considéraient les médecins et les scientifiques comme principales sources d'information, contre 56% (37% aux scientifiques et 19% aux médecins) en 2025. Cependant, la population adulte s'informe de moins en moins auprès des journalistes: 40% en 2017 contre 22% en 2025.

Les canaux d'informations favorisés varient selon l'âge. En 2025, plus de la moitié des adultes interrogés s'informent sur internet (55%) ou par la presse écrite et audiovisuelle (55%), tandis que la moitié des jeunes utilisent les réseaux sociaux (56% contre 27% des adultes). Les applications sur smartphone sont moins mobilisées par les adultes (11%) et par les jeunes (12%). L'utilisation des réseaux sociaux, d'internet

et des conférences pour s'informer a nettement baissé depuis 2017 chez les adultes. L'information n'est pas disponible concernant la presse écrite et audiovisuelle.. //



**CE QUE
DISENT LES
JEUNES ?**



La production scientifique vue comme une ressource sûre malgré une préférence pour les réseaux sociaux

Les jeunes interrogés favorisent les réseaux sociaux et vidéos pédagogiques pour s'informer, malgré la reconnaissance d'une fiabilité plus importante des recherches sur internet ou dans la presse. Beaucoup d'entre eux déclarent qu'ils ne suivent pas les actualités.

« Je ne regarde jamais les informations, ni sur les réseaux sociaux pour m'informer, parce que je ne veux pas me prendre la tête avec ce qui se passe. (...) Les réseaux, c'est pour être divertissant, pas pour se stresser encore plus ». - **Nadia - 22 ans - Bac - Lambesc (13).**

L'enquête relève une confusion récurrente entre les différentes sources et supports d'informations.

« Les médias, je ne les écoute pas du tout. Mais ce qui est sur les réseaux, Facebook, YouTube...ça oui ». - **Amin - 21 ans - Bac - Marseille (13).**

« Moi je suis pas mal sur Twitter. Il y a des scientifiques. Ce sont souvent des propos qui sont appuyés par des recherches, des sources. » - **Tim - 22 ans - bac+3 - Aix-en-Provence (13).**

Enfin, certains jeunes expriment qu'ils ne préfèrent pas discuter des enjeux de société avec leurs proches, soit par désintérêt soit par crainte de générer des tensions relationnelles sur un désaccord.

« On ne parle jamais de ça ! On se voit pour profiter, on n'a jamais de discussions sur des trucs extérieurs. On est ensemble pour rire pas pour parler du monde. » - **Issa - 22 ans - Brevet - la Seyne-Sur-mer (83).**

« En famille, on parle pas de santé, ce n'est jamais arrivé. Et la politique on évite parce qu'on ne s'entend pas alors il vaut mieux parler du quotidien. » - **Lisa - 17 ans - Brevet - Champsercier (04).**

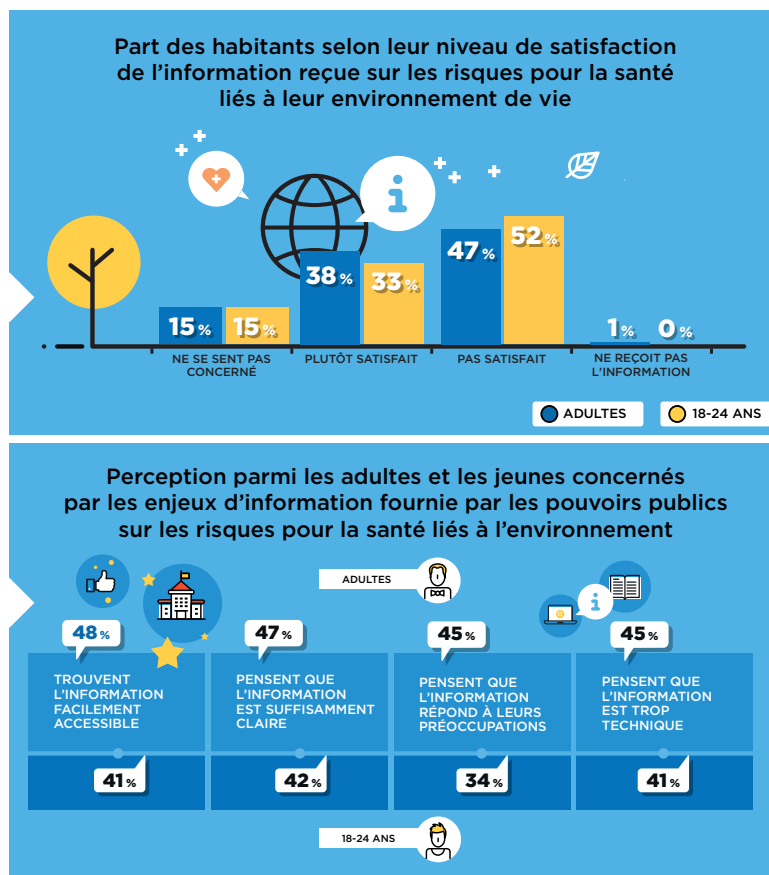
L'ENVIRONNEMENT COMME CADRE DE VIE

COMMENT LES HABITANTS PERÇOIVENT-ILS LA QUALITÉ DE L'INFORMATION SUR LES RISQUES POUR LA SANTÉ ?

4 habitants sur 10 satisfaits de l'information reçue par les pouvoirs publics sur les risques pour la santé liés à leur environnement

Interrogés sur le niveau de satisfaction de l'information qu'ils reçoivent sur les risques de santé liés à leur environnement, près de 4 adultes sur 10 (38%) et un tiers des jeunes (33%) déclarent être plutôt satisfaits. Parmi les adultes et les jeunes, 15% ne se sentent pas concernés par ces enjeux d'informations.

Interrogés sur leur perception de l'information fournie par les pouvoirs publics, 45% des adultes expriment que l'information répond à leurs préoccupations, 47% pensent qu'elle est suffisamment claire et 48% qu'elle est facilement accessible. Ces pourcentages sont moins élevés parmi les jeunes interrogés (34%, 42% et 41%, respectivement). Par ailleurs, 45% des adultes et 41% des jeunes pensent que l'information est trop technique.



**CE QUE
DISENT LES
JEUNES ?**

La multitude de sources d'informations apporte de la confusion chez les jeunes

De nombreux jeunes ressentent de la confusion vis-à-vis des connaissances acquises sur les effets de l'environnement sur leur santé à cause de la surabondance de sources d'informations à leur disposition.

« Beaucoup en discussion avec des personnes. Des documentaires. Sur Netflix, il y a des trucs qui sont vraiment bien. Après (...) si j'ai envie de chercher quelque chose (...), je ne vais pas regarder sur les réseaux sociaux parce qu'on trouve de tout et n'importe quoi. On peut trouver des bonnes choses, mais le problème, c'est que j'ai l'impression que c'est toujours un peu déformé. Du coup, je préfère aller plus sur Internet et chercher sur plusieurs sites et voir si ça colle. » - Mathéo - 19 ans - étudiant - Marseille (13).

UNE ENQUÊTE DE L'OBSERVATOIRE RÉGIONAL DE LA SANTÉ PROVENCE-ALPES-CÔTE D'AZUR

Le Baromètre santé environnement 2025

Actualisation d'une enquête qui avait été réalisée en 2007 et en 2017



L'environnement est un déterminant majeur de la santé, un fait souligné par l'approche « Une seule santé » qui met en évidence la forte interdépendance entre tous les êtres vivants (animaux, humains et végétaux) et les milieux (air, eau, sol, écosystèmes) qui les entourent. La dégradation du milieu de vie, les conséquences du changement climatique, les effets de la pollution de l'air, des perturbateurs endocriniens sont autant de sujets préoccupants qui impactent la santé de tous, y compris les jeunes générations. Dans ce contexte, il est vraisemblable que les perceptions et les connaissances de la population sur la santé environnement évoluent face aux évolutions environnementales.

Actualisation d'une enquête qui avait été réalisée en 2007 et en 2017, le Baromètre santé environnement 2025 constitue un outil du 4ème Plan Régional Santé Environnement et en particulier l'action 1 qui vise à évaluer la perception et les connaissances des jeunes sur les risques sanitaires liés à l'environnement afin d'objectiver leurs priorités, perceptions, inquiétudes, attentes, engagements collectifs et individuels.

Réalisée à l'initiative de la Région Sud, de l'Agence Régionale de Santé et de la Direction Régionale de l'Environnement, de l'Aménagement et du Logement Provence-Alpes-Côte d'Azur sous la responsabilité scientifique de l'Observatoire régional de la santé, cette troisième édition de l'enquête vise à mieux connaître les préoccupations de la population régionale, avec un focus particulier sur les jeunes.

Les résultats de cette enquête sont rassemblés sous la forme de fiches thématiques que vous pouvez télécharger en cliquant sur les liens suivants :

- ▶ [Air intérieur et extérieur](#)
- ▶ [Alimentation](#)
- ▶ [Bruit](#)
- ▶ [Changement climatique](#)
- ▶ [Environnement comme cadre de vie](#)
- ▶ [Maladies vectorielles](#)
- ▶ [Pollution des sols et de l'eau](#)

Une fiche présentant la méthodologie de l'enquête est également disponible.

RETROUVEZ TOUS LES RÉSULTATS DE L'ENQUÊTE SUR

www.orspaca.org



Le Baromètre santé environnement 2025 a été financé par
l'Agence régionale de santé Provence-Alpes-Côte d'Azur
et la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur.

Tous nos remerciements à l'ensemble des personnes ayant accepté de participer.